

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Jardin de plaisir et fleur de rhétorique](#)[Collection](#)[Édition : 1501c. - Jardin de plaisir et fleur de rethoricque - Vérard](#)[Item\[1501c_Jardinplais_Verard\]](#) Pour cuider courroux eschiver

[1501c_Jardinplais_Verard] Pour cuider courroux eschiver

Présentation générale du poème

Titre de la pièceComment au jardin de plaisir est fait Debat de l'Homme marié et de l'Homme non marié.

Incipit non moderniséPour cuider courroux eschiver

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

5 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-2

Imprimeur-libraire[Vérard, Antoine]

Date1501c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb33440286d>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 614

Folio

tationDD2v, DD3r, DD3v, DD4r, DD4v

Présentation typo-iconographiqueIllustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Parra, Marine

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021

fueillet
TComment au iardin de plaisirance est fait debat de l'homme
 marie et de l'homme non marie



Ll'homme non marie commence

Dur cuider courroux eschiver
 Et passer temps aucunement
 Vne des nuptz de cest puer
 Comme ie faiz communement
 Menay vng ieune sacquement
 Couchier en mon nouveau mesnage
 Lequel estoit nouuellement
 Qdis au lieu de mariage

Il estoit plaisant homme et sage
 Et en luy bean maintien auoit
 Et bien a mesure langage
 Pour lempoyer ou il deuoit
 Beaulx comptes et dictez faisoit
 Qu'il dist et si gracieux motz
 Que ie ne scay ou il trouuoit
 Ce quil disoit a tous propos

Cefloit merueillee de souyr
 Disoit que point ne se faignoit
 Par force faisoit esiouyr
 Mon cuer qui en lermes baignoit
 Et de son bien me contraignoit

Dublier les biens de fortune
 Si douclement quil esaignoit
 Le feu qui mes douleurs allume

Et puis de la harpe touchoit
 Et dautres moult beaulx instrumens
 Si que lhostel retentissoit
 Des doulx accordz et Verboymant
 Je me pris a lire en rommant
 Puis de plusieurs choses parlasmes
 Et me tint en esbatement
 Jusques a tant que nous couchasmes.

Et combien que enissions dit de tout
 Et dont il nous peut souuenir
 Et deuse iusques au bout
 Du temps passe et aduenir
 Si ne se peult oncques tenir
 De dire encores sur le linceul
 Aueques moy vous fault venir
 Se nest riens que dung homme seul

Tlors luy respond sedit
 non marie
 Comment sentend vostre parler
 Dys ie/beaulx amy ie vous prie

Ne par ou vous lez vous aller
 Qui me requerez compaignie
 Se pensez que ie me marie
 Comme nagueres avez este
 Je vous dy par sainte marie
 Que ie nen ay pas boulente
Le homme marie
 Si fault il que vous le soyez
 Dist le compaignon marie
 Et que vne fois vous lessayez
 Quant vous aurez bien harie
 Jay longuement droit charrie
 Et nay sceu garder dy breser
 Car quant iay en droit aroye
 Dn ma endormy sans breser
Le non marie
 Endormy dea il mest aduis
 Se vne chose ne me plait bien
 Que nul homme par son aduis
 Ne men hourderoit malgre mien
 Combien que ie croi quil nest rien
 Que on ne trouuass pour deuiser
 Mais quant vng homine a le chois sien
 Il doit a son fait aduiser
Le marie
 Quant vous serez bien aduise
 Par dieu vous vous mariez
 Nous auons beaupr deuse
 Mais croyez moy si le serez
 Car par ce point auoir pourrez
 Bien et honneur et sans diffame
 Et avecques ce vous en serez
 Meulx puse et viurez sans blasme
Le non marie
 Sans blasme beau sire et quel mal
 Ap ie fait que me reprouez
 Vops ie courir ne a mont ne a val
 Rompre les hups qui sont fermez
 Je me tiens cloz et enfermez
 Et ne boy que de la ptisanne
 Ainsi marier me pardomerez
 Aussi certes ie suis trop ieune
Le marie
 Oncques ieune femme nayma
 Si parfaictement vng vieil homme
 Quelle fait le ieune selle a
 De quoy prendre merie somme
 Et si ne sera iamais tant come
 Ils sentrapiment quilz nayent assez

C. 108
 Et plus que ceulx qui ont grant somme
 Dargent et sont vieilz et cassez
Le non marie
 Voire mais de prendre la charge
 Dune femme et ie nay de quoy
 Nourrir les enfans selle encharge
 Il me vauldroit mieulx tenir cop
 Je pourray bien dire pourquoy
 Me vins mettre en teste feste
 Jayme plus icy me tenir a requoy
 Me tenir que rompre la teste
Le marie
 Ces enfans si portent nysance
 Vng petit qui bien y regarde
 Aincors a leu ioye et plaisirce
 Tant quon les nourrit et garde
 Dultre plus ce nest par mesgarde
 Vostre femme aura de sauoir
 Aussi qui garde et contregarde
 Il ne peult iamais pou auoir
Le non marie
 Varset de chambie et nourrice
 Fault auoir dont on a la cure
 Tout le cuer de paour me herice
 Quant ie pense a celle aduanture
 Et si croi quil nest creature
 Qui ne craigne a si bouter
 Deu le meschies quon y endure
 Tel sien fait bien a doubter
Le marie
 Les seruiteurs et chamberieres
 Dont vous dictes quon a le soing
 Dn ne sen doit charger de gueres
 Sil aduient quon en ait besoing
 Faictes prouision de baing
 Et du surplus ne vous doublez
 Car il ne griesue quel vng baing
 Testmoing ceulx qui si sont boutez
Le non marie
 Par ma sop sire vous avez
 Estre pris a la sourciere
 Et apres ce vous ne scauez
 Comment me mettre en la ratiere
 Je napparcoy autre matiere
 Qui de mon parler vous esmeue
 La raison y est toute entiere
 Vous avez fait premier lesprieue
Le marie
 Quant vous aurez bien esprouue

dd iii

Fueillet

Tous les estas de ceste Vie
Vous naurez pas en tout trouue
Chose qui soit plus assouye
Que mariage et sans enuye
Quant il si porte doulcement
Cest toute plaisirne rauye
Mais quon se entrayne seulement
Le non marie
Voire sil estoit temps de paix
Quon ne payast taille ne guet
Mais il fault porter tant de faiz
Pires que chapeaulx de minguet
Que si vng homme ne vit daguet
Et sil auoit cent mille liures
Si seroit il pourre muguet
Et de son auoit tost deliures
Le marie
Quant de guet il est necessaire
Aussi est de faire la porte
Je ne puis dire le contraire
Nous sommes tous de ceste sorte
Et puis il nest guerre si forte
Qui ne dessine apres son cours
En ce point ie men reconforte
Malheur ne dure pas tousiours
Le non marie
De me bouter en ce danger
Et ne men poueoit repentir
Je me lairroye auant manger
Que vous my feissiez consentir
Neantmoins que feusse si martir
De prendre femme tenceresse
Jameroye mieulx sans en mentir
Quelle fust de son corps pecheresse
Le marie
Vous scauez quil fault endurer
Des femmes en plusieurs manieres
Quant avec elles veult durer
Et veult viure soubz leurs bannieres
Sil en est qui sont coustumieres
De tencer ce nest pas merueilles
Mais silz commencent les premieres
Il fault faire grandes aureilles
Le non marie
Il fauldroit donc que ie masserue
Qui suis en losiel le greigneur
Et que comme Barlet ie serue
Et ie dois estre le seigneur
Ja ne me viendra tel deshonneur

Tant que iauray la vie au corps
Et si ny ayez point d'hommeur
Sa la Vostre ayez amors
Le marie
La mienne nest pas la plus male
Mais quant il adnient quelle noyse
Il fault que ce morcel ie aualle
Et que d'autre part ie menuoyse
Et puis tost elle se accopse
Et quant ie reuiens il ny pert
Faire le fault/dont il me poise
Qui plus leur est mal plus y pert
Le non marie
Et sont ilz toutes en ce point
Et de telle condicion
Quant a moy ie n'en vouldroye point
Silz nauoient autre intention
Car il nest telle passion
Que quant femme a male bouche
Je congnots leur appression
Mieulx que on ne fait lor a la touche
Le marie
Ha dea/il en ya qui sont
Bien humbles enuers leurs marys
Et qui moult de plaisir leur font
Et les ostent de grans periz
Et n'en soyez ja si marris
Car contre deuz qui sont noisibles
Tant a orleans comme a paris
En a cent doules et paisibles
Le non marie
He benoiste dame il y fault
Tant de menues tricquedondaines
Que autant vauldroit a vng assault
Etre frappe de trois dondaines
Ce sont purgatoires mondaines
Se croi ie par mon iugement
A bien considerer les paines
Vous scauez asse si ie mens
Le marie
Laissez moy en paix ceste paine
Bon gre dieu tant vous y pensez
L'opinion nest pas bien saine
Que par tant de fois recensez
Croiez moy et vous auancez
Puis que tel il le vous fault boire
Clignez loeil et vous y lancez
Comme fait vng becquet en loire
Le non marie

Prinstes vous point iour de conseil
Le feistes vous si deleger
Vous semble il point en cas pareil
Dn se doive tant abreger
Chascun deueroit bien songer
A ce qui sen peut ensuyr
Mais en haste na que targier
Dn ne peult son malheur fuyr

¶ Le marie

De tenir que ce soit malheur
Beau sire/ce nest pas bien dit
Si vous tenez certain et seur
Qui est malheureux et maudit
Qui les sacremens contredit
Et ne leur porte reuerence
A bon droit leur est interdit
Dauoir bien en perseuerance

¶ Le non marie

Je scay bien quon doit honorer
Dieu/leglise et les sacremens
Et si ne pouons ignorer
Que napons les commandemens
Mais quant les pantes sacquemens
En telle bataille se boutent
Lon dit que ilz ont telz tormens
Ce nest pas merueilles silz douttent

¶ Le marie

Par mon serment cest bel estat
De mariage quoy quon die
Et y dit on bien sans debat
Sans iniure et sans vilennie
Pouruen que chascune partie
Dueille complaire en son endroit
Sans que lamour soit impartie
Autrement tout rien ne vaudroit

¶ Le non marie

Autres en ont este trompez
Tant que chascun le voit a loeil
Et sainsi estoie attrappez
Par ma foy ie mourroye de dueil
Et si pas faire ie ne vueil
Chose tant preuidiciable
Ne trouuer a personne acueil
Qui ne me soit seur et feable

¶ Le marie

Prenons la chose au pis aller
Quon se trouuast en ce meschief
Et puis ne ose len parler
Que pis nen viengne de rechies

Qui se romproit et corps et chief
Cuydant corriger ce default
Dn nen viendroit iamais a chief
Plus en parle on et pis vault

¶ Le non marie

Auant que deuenir coqu
Jaymeroie mieulx par mon ame
Que ie nenne ia tant besoyn
Et que onques ie neusse eu femme
Pour ce ie prie a nostre dame
Se ne maduise tost ou tard
Que de ce nom vll et infame
Et de telz autres maulx me gard

¶ Le marie

Toutefois quant il aduiendroit
A mal venir que le fuissez
Croiez bel amy quil fauldroit
Quen gre vous le recueillissez
Et que aussi vous le auallissiez
Comme lait ou miel en bouche
Du autrement que vous eussiez
Chascun iour vne douleur farouche.

¶ Le non marie

Ilz sont aucuns quil seroient
Et loubliroient incontinent
Et plusieurs aussi ne pourroient
Le passer en dissimulant
Se ie voy doncques vng galant
En lhostel ou en plaine rue
Aueques ma femme parlant
Dois ie faire bouche courue

¶ Le marie

Duy certes si vous voulez viure
De telles danrees marchaut
Et aucunes fois faire lyure
Et au soir le premier couchant
Nest pas homme bien meschant
De sen donner mal temps sil est
Vng coqu qui a bien lourt chant
Vit autant quin rossignollest

¶ Le non marie

Sil vit autant si nesse pas
Quil soit a chascun si plaisirnt
Et si ya bien dautres cas
Dont ie suie et seray taisant
Lesquelz iay trouuez en lisant
En plusieurs liures que iay leuz
Qui en parlent bien plus auant
Que la rose et matheolus

Fueillet

Le marie
Quant est du liure de la rose
Il n'en parle que bien a point
Et qui bien entend la chose
Des femmes il ne mesdit point
Mais matheolus fut espoint
De laguillon de son ampe
Pour ce en parle il en ce point
Qui le craint ne si boute mye
Le non marie
Bigame seroye mieulx enuis
Sil failloit que marie fusse
Car il fauldroit a ce me asservis
Du ia nauientray que ie puisse
Mais saint estoit que ie puisse
Trouuer fille doulce et paisible
Du mon cuer et mon plaisir eusse
Ny tendrois sil estoit loisible
Le marie
Vous trouuerez bien a choisir
Il y en a assez de belles
Et pour ce prenez le loisir
Dauiser ces ieunes pucelles
Et quant vous aurez veur les quelles
Vous plairont mieulx/prenez en vne
Comme on fait au ieu de merelles
Car il n'est tel bien soubz la lune
Le non marie
Je ne le cuydasse iamais
A ce que ien ay oy dire
Et veu en plusieurs liures/mais
Vous estes mon amy beau sire
Ien seray selon vostre dire
Quant dictes que cest mon prouffit
Mais ie ny voulz plus contredire
Vostre conseil si me suffit
Le marie
Adonques il me mercia
Et soffrit de si employer
Bien acertes me pria
Que il le boullisse essaper
Et dist que pour y desfloyer
Grant partie de son avoir
Si ie luy bouloye enmoyer
Le non marie
Ainsi le marie me print
Par son deuis tant sermonna
Et sur ce sommeil me surpint
Et ainsi lors loge sonna

Nul de nous plus ne rasonna
Car hupt heures frapper oysmes
Lung enuers l'autre se tourna
Et en ce point nous endormimes

Et pour ce que ie luy promis
Dont ie suis encor bien recors
Ny aduiser et me submis
Dober a tous bons accors
J'ay desia donne cuer & corps
A vne a qui ie luy ay fait dire
De laquelle ie nattens fois
Le recevoit ou le condire

Si luy supply tressumblement
Que le plus brief quelle pourra
Vueillez donner alegement
A mon cuer/ou il se mourra
Combien que ce quelle boutdra
Je suis et dois estre content
Mais sil luy plaist elle verra
Qui n'est pas aise qui altant

Le liure des dames a icelles bailla
au iardin de plaisirance pour les instru
re et doctriner en quelle maniere elles
se doivent tenir et conteni

